FRATERNITÉ EN IRAK

Association humanitaire, Loi 1901

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020

© Guillaume de Tapol pour Fraternité en Irak

Chers amis,

Alors que l'année 2020 est derrière nous, le monde s'enfonce dans la pandémie du Covid dont l'issue est incertaine. Nous savons que certains ressentent la solitude, que d'autres sont malades ou ont perdu des proches. Vous n'êtes pas seuls : nos amis Irakiens, touchés de plein fouet, demandent de nos nouvelles et s'inquiètent du confinement chez nous. Dans la difficulté partagée, nous mesurons à quel point nous sommes liés. Il y a dix ans, l'attentat tragique contre la cathédrale de Bagdad réveillait une poignée de jeunes Français sur la nécessité de nouer des liens avec ces chrétiens mais aussi avec les autres minorités religieuses de ce pays. Dix ans plus tard, vous êtes des centaines à avoir rejoint ce mouvement de fraternité. Aujourd'hui, nous avons plus que jamais besoin de vous. Nous avons mis en place à Bagdad, épicentre du virus, un programme d'aide spécial pour ceux que l'épidémie a considérablement appauvris et nous avons renforcé le soutien à l'hôpital Saint-Raphaël, en pointe dans le diagnostic du Covid19. Surtout, nous poursuivons nos projets : le soutien à ceux qui revitalisent la plaine de Ninive, comme aux chrétiens les plus isolés du nord de l'Irak. Nous vous remercions du fond du cœur pour votre soutien, d'autant que certains d'entre vous ont subi des pertes de revenus. C'est le signe d'une fraternité réelle.

Faraj Benoît Camurat,
Directeur général de Fraternité en Irak

SOMMAIRE

EDITO 2

PARTIE 1 : PRÉSENTATION DE FRATERNITÉ EN IRAK 5

PARTIE 2 : LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LES ZONES D'ACTIONS DE FRATERNITÉ EN IRAK 7

CONTEXTE POLITICO-SOCIAL AVANT L'APPARITION DE L'« ÉTAT ISLAMIQUE » (2014) 7

LA PRISE DE LA PLAINE DE NINIVE ET DE SINJAR PAR L'« ÉTAT ISLAMIQUE » ET L'EXODE 7

LA LIBÉRATION DU GOUVERNORAT DE NINIVE ET LA FIN DE LA GUERRE 9

LES EFFORTS DE RECONSTRUCTION AU SERVICE DU RÉ-ENRACINEMENT DES MINORITÉS 9

SOUTIEN AUX VILLAGES CHRÉTIENS ISOLÉS DE LA ZONE KURDE 10

POURSUITE DE L'ACTION À KIRKOUK 11

BASSORAH EST LE PRINCIPAL LIEU D'ACTION DE FRATERNITÉ EN IRAK DANS LE SUD DU PAYS 12

PREMIERS PROJETS DE FRATERNITÉ EN IRAK À BAGDAD 12

PARTIE 3 : COMPTE-RENDU DES ACTIONS 2020 13

LA SANTÉ, L'URGENCE DE L'ANNÉE 2020 13
- UNE ANNÉE MARQUÉE PAR LA CRISE DE LA COVID-19 13
- EQUIPEMENT DES HÔPITAUX DE KIRKOUK ET BAGDAD 13

LE SOUTIEN AUX PLUS DÉMUNIS ACCENTUÉ 14
- UNE « MAISON DE LA MISÉRICORDE » POUR LES PERSONNES ISOLÉES DE BASSORAH 14
- AIDE À SARAH EL JAMIL, TOUJOURS AU SERVICE DES PAUVRES DE QARAQOSH 14
- SOUTIEN À LA MISSION SOCIALE DES PAROISSES DE BAGDAD 14

LA POURSUITE DE LA RECONSTRUCTION DU PATRIMOINE DÉTRUIT PAR DAECH 16
- SAUVER L'ÉGLISE MAR TOMA DE MOSSOUL 16

L'EDUCATION RESTE UNE PRIORITÉ 17
- L'ÉCOLE DE BERSÉVÉ EST PRÊTE À ACCUEILLIR DES ÉLÈVES 17
- DEUX NOUVEAUX BUS POUR LES ÉTUDIANTS D'ALQOSH 17

LA REPRISE ÉCONOMIQUE DANS LA PLAINE DE NINIVE NOURRIT L'ESPOIR POUR L'AVENIR 18
- RELANCE ÉCONOMIQUE : 350 EMPLOIS CRÉÉS CES TROIS DERNIÈRES ANNÉES ! 18
- AIDER CEUX QUI REVIENNENT EN IRAK 18

POURQUOI SOUTENIR FRATERNITÉ EN IRAK ? 20

Partie 1

PRÉSENTATION DE FRATERNITÉ EN IRAK

Fraternité en Irak est une association loi 1901 dont le but est d'aider les minorités religieuses d'Irak à rester dans leur pays en leur permettant de jouer un rôle positif pour la majorité de la population. Pour ce faire, elle collecte des fonds et développe avec les populations concernées des projets à but humanitaire et éducatif. L'idée de la création de l'association a germé en 2009, au sein d'un groupe d'amis très marqués par la situation des réfugiés irakiens en Syrie dont les journaux se faisaient alors l'écho. Pourtant, concours et examens eurent raison de leur détermination à aider ces femmes et ces hommes chassés de chez eux par l'horreur de la guerre et la précarité. À la fin de l'année 2010, l'attentat contre la Cathédrale de Bagdad qui a causé la mort de 58 personnes et en a blessé 72 autres leur a rappelé leur projet.

Les statuts de l'association ont été déposés à la préfecture de Police de Paris le 5 mai 2011. Fidèles à ces statuts, les membres de Fraternité en Irak se sont rendus dans le Kurdistan irakien pendant les étés 2011, 2012 et 2013 et ont déployé leurs projets dans les villes de Kirkouk et Qaraqosh.

La prise de la ville de Mossoul et de la vallée de Ninive par l'« État islamique » (EI) en juin 2014 a contraint Fraternité en Irak à repenser son organisation, son activité et ses projets. Si les projets de long terme continuent d'être soutenus, Fraternité en Irak a mis en œuvre une aide humanitaire d'urgence afin d'aider les dizaines de milliers de réfugiés fuyant l'« État islamique » pour se réfugier dans le Kurdistan irakien. 2014 constitue donc un tournant dans l'activité de Fraternité en Irak. Les voyages réguliers depuis 2011 et la connaissance précise des minorités ont donné une grande résonnance médiatique à l'association tout en la positionnant comme une des organisations de référence dans la catastrophe humanitaire en cours en Irak.

Soutien aux chrétiens et aux autres minorités d'Irak

Depuis novembre 2016, dès le début de la libération des zones auparavant tenues par l'EI, Fraternité en Irak a préparé le retour de ces populations exilées pendant trois ans : déminage des champs et des villages piégés, ouverture de dispensaires, cadastrage de villages détruits, pillés et saccagés… Depuis 2017, l'association accompagne le retour des populations déplacées dans la plaine de Ninive par des projets de reconstruction des villes et villages de la plaine de Ninive occupés pendant trois années par l'EI, prioritairement par le biais de la relance économique. La rénovation des logements du quartier pauvre de Qaraqosh, où Fraternité en Irak s'est investie dès sa création en 2011, a aussi démarré, en même temps que la reconstruction d'un lieu de culte symbole de l'unité de l'Irak : le sanctuaire de Mar Behnam.

9 ans au service des minorités d'Irak

Depuis 2018, Fraternité en Irak continue son soutien aux plus précaires et assure une aide humanitaire toujours nécessaire. Par ailleurs, la relative stabilisation de la situation politique en Irak lui permet de développer entre 2018 et 2020 des programmes plus ambitieux de relance économique pour faciliter le retour des familles exilées hors d'Irak et redonner un emploi à ceux qui sont restés. En 2020, la crise de la Covid-19 a engendré pour une partie de la population irakienne une situation très précaire à laquelle Fraternité en Irak a répondu par des distributions alimentaires et un assouplissement des règles de remboursement des prêts.

Ce document présente les activités 2020 menées par Fraternité en Irak, et l'association laisse à libre disposition les rapports d'activités 2019, 2018, 2017, 2016, 2015 et 2014 (ce dernier reprend toutes les actions conduites depuis la création de Fraternité en Irak en 2011). ◆

La plaine de Ninive

Habitants des villages kakaïs dans la plaine de Ninive

© Guillaume de Tapol pour Fraternité en Irak

Partie 2

LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LES ZONES D'ACTIONS DE FRATERNITÉ EN IRAK

CONTEXTE POLITICO-SOCIAL AVANT L'APPARITION DE L'« ÉTAT ISLAMIQUE » (2014)

Si l'Irak est un pays majoritairement musulman (islam sunnite et chiite), on oublie souvent que de nombreuses minorités y vivent. Les Chrétiens sont les plus nombreux, mais on trouve également des Mandéens, des Shabaks, des Yézidis ou encore des Kakaïs (aussi appelés yarsans ou ahl el haqq).

La chute du régime de Saddam Hussein, suite à l'intervention américaine de 2003, s'est traduite par une dégradation de la sécurité pour l'ensemble de la population. Ainsi, avant même que n'éclate la nouvelle guerre contre l'« État islamique », les attentats étaient presque quotidiens. Selon le décompte du bureau de l'Agence France Presse (AFP) de Bagdad, 1 531 personnes ont été tuées en 2012 et plus de 6 000 en 2013.

Cette détérioration de la sécurité fut plus significative encore pour les minorités, qui firent face aux attentats -notamment celui qui visa la cathédrale de Bagdad en 2010, aux enlèvements et aux meurtres commandités par certains groupuscules terroristes composés généralement d'islamistes radicaux.

Jusqu'en juin 2014, au vu de la situation dans l'ensemble du pays, celle du Kurdistan irakien apparaissait relativement stable. Pour les minorités, la situation y était généralement meilleure que dans le sud et le centre du pays, ce qui en faisait une zone de refuge avant même l'arrivée des djihadistes de l'« État islamique ».

NB : Aujourd'hui, la nouvelle constitution est plus restrictive quant aux droits des minorités religieuses. En 2015, le parlement irakien a voulu modifier l'article 20 de la constitution relatif à la carte d'identité. Ce changement prévoyait que si dans une famille chrétienne, yézidie ou mandéenne, un des deux parents devenait musulman, les enfants mineurs étaient automatiquement à leur tour enregistrés comme musulmans. Grâce à la mobilisation de Mgr Louis Sako, patriarche chaldéen de Babylone, à celle des représentants mandéens et yézidis, le Président de la République d'Irak a opposé son veto à cette modification.

LA PRISE DE LA PLAINE DE NINIVE ET DE SINJAR PAR L'« ÉTAT ISLAMIQUE » ET L'EXODE

Le 10 juin 2014, les djihadistes de l'« État islamique » (EI) ont pris la ville de Mossoul. Dans un premier temps, ils ne se sont pas directement attaqués aux minorités mais les ont tout de même privées des aides alimentaires qu'ils distribuaient au reste de la population. La situation s'est néanmoins terriblement dégradée le mois suivant. Dans la nuit du 17 au 18 juillet, des voitures de l'« État islamique » ont circulé dans les quartiers chrétiens de la ville annonçant par haut-parleurs trois possibilités laissées aux chrétiens : se convertir, payer un impôt spécial ou partir avant le lendemain midi.

Ses victoires militaires ont permis à l'« État islamique » d'envahir une grande partie de la plaine de Ninive où habitaient des dizaines de milliers de personnes appartenant à des minorités religieuses. Compte tenu des exactions systématiques perpétrées par les djihadistes, toutes ces populations ont abandonné leurs villages pour se réfugier dans le Kurdistan irakien. Beaucoup de villes et villages dans lesquels Fraternité en Irak se rendait régulièrement ont donc été vidés de leur population. C'est le cas par exemple de Qaraqosh, une ville dont 98% de la population était chrétienne, mais aussi de Bartella, Karamless, Baashiqa ou encore Tellsqof.

La purification religieuse mise en œuvre par l'« État islamique » a jeté sur les routes des dizaines de milliers de personnes vers le Kurdistan irakien, qui a dû faire face à un afflux massif de réfugiés et gérer les problèmes humanitaires qui en découlent.

De la même manière, la prise de la ville de Sinjar et de ses alentours le 3 juin 2014 avait entraîné le déplacement des trois quarts de la population yézidie.

LES ZONES D'INTERVENTION DE FRATERNITÉ EN IRAK

- Zones d'intervention de Fraternité en Irak
- Territoire officiel de la région du Kurdistan irakien
- Territoire Irakien
- Villes d'action de Fraternité en Irak
- Monastère *Mar Behnam*

LA LIBÉRATION DU GOUVERNORAT DE NINIVE ET LA FIN DE LA GUERRE

En mai 2016, la libération de quelques villages de la minorité kakaïe était le signe annonciateur du lancement d'une offensive plus large pour déloger l'organisation « État islamique » du nord de l'Irak. Cette manœuvre a été lancée le 16 octobre 2016 et a conduit à la libération relativement rapide de la plaine de Ninive. Aux nord de Mossoul, ce sont les soldats kurdes qui ont libéré les villes de Tellsqof, Baashiqa et Batnaya, tandis que les soldats de l'armée irakienne remontant du sud de l'Irak ont libéré les villes de Qaraqosh, Karamless et Bartella. L'armée irakienne a choisi de commencer l'offensive sur Mossoul en libérant Qaraqosh. Toute la plaine de Ninive était donc libérée pour Noël.

Il faut attendre juillet 2017 pour que la totalité de Mossoul soit libérée au prix de combats qui ont fait de nombreuses victimes civiles et des centaines de milliers de déplacés. Dans les vieux quartiers de Mossoul-ouest, les derniers restés aux mains de l'EI, se trouvent des symboles importants pour les chrétiens d'Irak : l'église chaldéenne de la Miskinta, la cathédrale syriaque catholique de la Vierge (quasi-totalement détruite) ou encore le couvent des dominicains. Plus d'un an et demi après la libération de la ville, ces vieux quartiers étaient encore en ruines.

Les villages de la plaine de Ninive libérée ont été largement endommagés par les combats mais aussi par la volonté claire des terroristes de l'EI de causer le plus de dégâts possible avant de partir. Outre les signes religieux qui ont été systématiquement détruits (croix, clochers, icônes, sculptures, éléments cultuels d'autres minorités religieuses, etc.) dans le but évident d'éradiquer tout signe religieux notamment chrétien, de nombreuses maisons ont été brûlées ou pillées. Certains villages, comme Batnaya, furent plus détruits encore car ils ont été la cible de bombardements.

LES EFFORTS DE RECONSTRUCTION AU SERVICE DU RÉ-ENRACINEMENT DES MINORITÉS

La victoire sur l'« État islamique », annoncée officiellement par le Premier ministre Haidar Al-Abadi le 9 décembre 2017 malgré la poursuite de combats sporadiques, permet la tenue d'élections législatives en mai 2018. Ces dernières mènent à la nomination en octobre de Barham Saleh comme nouveau Président de la

Chrétiens de Mossoul

©Guillaume de Tapol pour Fraternité en Irak

Jeune kakaï

République et d'Adel Abdel-Mehdi comme Premier ministre. C'est sous leur direction que le gouvernement fait un geste en direction de la communauté chrétienne le 24 décembre 2018, alors que le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le Cardinal Pietro Parolin est reçu à Bagdad par le Premier ministre. Accédant à une demande de Mgr Louis Sako, le cabinet irakien transforme le jour de Noël en jour férié national et non plus réservé aux seuls citoyens de religion chrétienne.

90 milliards $ de reconstruction

Le coût total de la reconstruction du pays est estimé à près de 90 milliards de dollars, que les pays qui participaient en février 2018 à la conférence internationale organisée au Koweït se sont engagés à couvrir à hauteur de 30 milliards. Au niveau local, des comités de reconstruction avaient vu le jour début 2017. Fraternité en Irak leur avait apporté son soutien pour leurs nombreux projets visant à redonner vie aux villages libérés, en particulier dans le cadre de la reconstruction matérielle de quartiers et d'opérations de déminage. Avec le retour d'un grand nombre de déplacés de la plaine de Ninive, les années 2018 et 2019 furent consacrées à déployer et amplifier les actions de reconstruction dans cette région, au travers d'un programme de relance économique qui vise à aider la population à se ré-enraciner à long-terme sur sa terre par le biais d'entreprises locales pérennes. Cet effort de stabilisation a notamment été mis en place dans les villes de Qaraqosh, Tellsqof, Bartella, Baashiqa et dans les villages kakaïs situés à l'est de la plaine de Ninive.

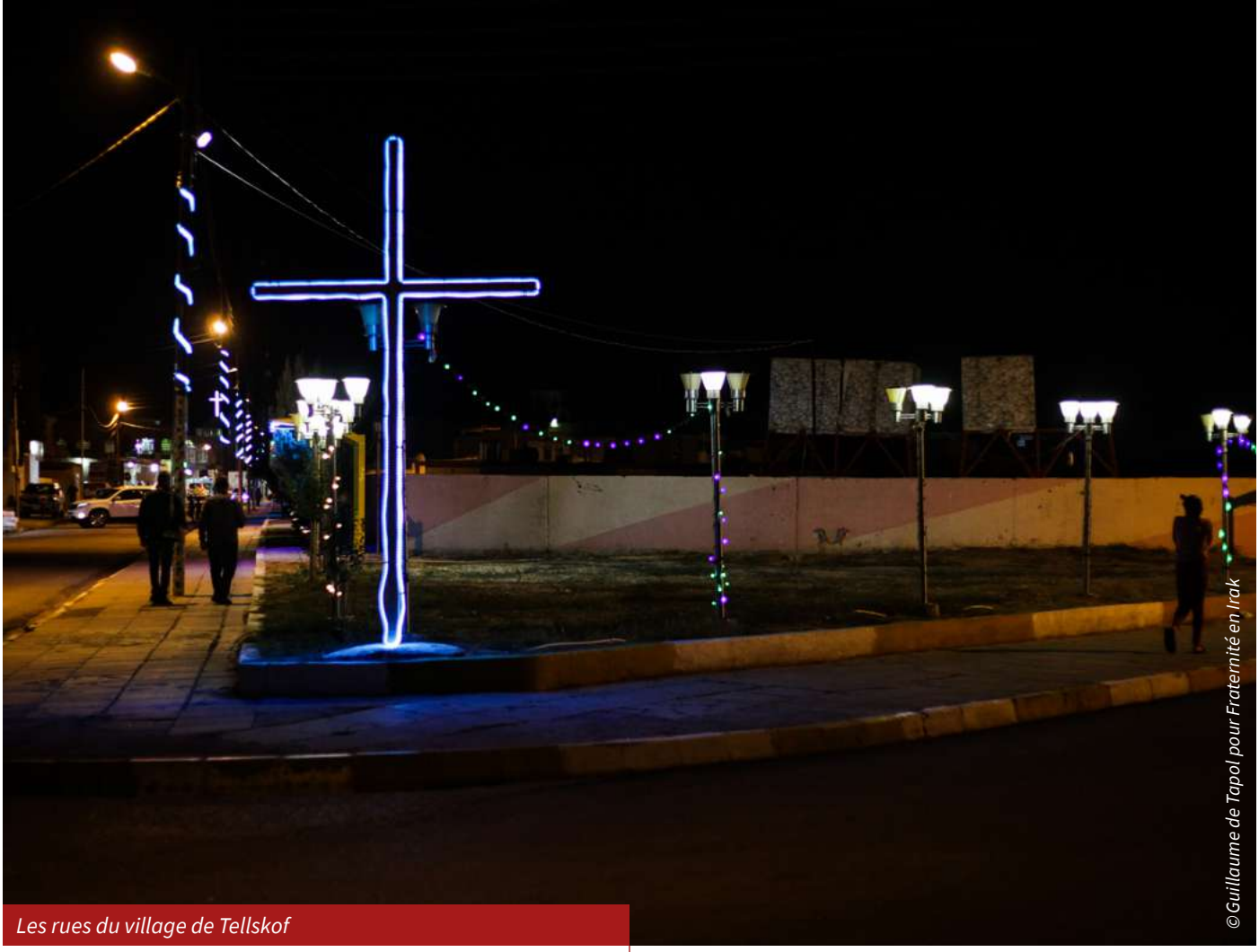
La reconstruction et la stabilisation du gouvernorat de Ninive passent aussi par la réhabilitation progressive de son patrimoine. En 2019, la restauration du mausolée de Mar Behnam ainsi que le transfert de l'église Al-Bichara du camp de réfugiés d'Ashti vers son emplacement originel à Mossoul, opérations soutenues par Fraternité en Irak, furent un vrai succès et un symbole fort pour les chrétiens de la région.

Quant à la ville de Sinjar, si elle a été libérée dès le mois de novembre 2015, elle reste néanmoins détruite à près de 50% et la présence de nombreux engins explosifs n'a pas favorisé le retour des réfugiés chez eux. Les lieux de cultes yézidis ont tous été détruits. Deux des trois églises de Sinjar sont presque rasées, la troisième est dans un très mauvais état et les cimetières ont été profanés. Alors que les habitants sont encore loin de rentrer chez eux, Fraternité en Irak apporte à la ville une aide avant tout symbolique.

SOUTIEN AUX VILLAGES CHRÉTIENS ISOLÉS DE LA ZONE KURDE

En août 2014, plus de 60 000 chrétiens se sont réfugiés à Erbil, la capitale du Kurdistan irakien. La « saturation » en réfugiés d'Erbil avait contraint beaucoup de familles à habiter dans d'autres villes et villages du Kurdistan irakien à partir de l'été 2014. À titre d'exemple, des dizaines de milliers de familles s'étaient installées dans les villes de Zakho et de Dohuk dans le nord de la région. Dans les villages de montagne autour de Zakho et au nord de Dohuk, les réfugiés s'étaient dispersés et parfois éloignés des canaux de distribution humanitaire classiques. Si une grande partie d'entre eux sont aujourd'hui retournés chez eux, les chrétiens vivant

Le village de Tellskof



Les rues du village de Tellskof

dans ces villages reculés qui les ont accueillis en 2014 sont aujourd'hui menacés par un autre conflit qui les dépasse.

Au cours de l'été 2019, la situation au nord de l'Irak a connu de nouvelles évolutions suite à la mort d'un diplomate turc à Erbil. En guise de représailles, l'aviation turque pilonne de manière récurrente les bases du PKK dans les régions montagneuses du nord Kurdistan. De nombreux villages chrétiens, tel que Sharanish, se retrouve isolés, générant de nouvelles migrations internes. Dans ce contexte, l'association vient en aide à ces villages isolés sous forme de colis alimentaires, d'approvisionnement en fuel ou encore en reconstruisant des maisons détruites par les bombardements.

La situation est encore très précaire pour les Yézidis. En 2020, une partie des camps de réfugiés a fermé, poussant une partie de cette population à rentrer chez eux, bien que la situation soit encore très instable. Pendant l'été, près de 34 000 Yézidis déplacés rentrent au Sinjar, malgré la prolifération de milices affiliées à l'Iran ou au PKK sur ce territoire. Une grande partie des Yézidis vit encore dans les camps de réfugiés de la périphérie de Zakho et de Dohuk, administrés par des ONG. Fraternité en Irak soutient deux écoles dédiées aux enfants de cette communauté, à Bozan et à Sherka, près de Dohuk.

POURSUITE DE L'ACTION À KIRKOUK

Kirkouk est une ville que connait bien Fraternité en Irak car c'est là que l'association a développé son premier projet : une école multiconfessionnelle. Cette ville toujours disputée est l'une des plus anciennes du monde et l'un des principaux centres pétroliers de l'Irak. Sa population s'élève à 1,2 million d'habitants. C'est également une ville multiconfessionnelle et multiethnique : on y trouve des Kurdes, des Arabes, des Turkmènes, des chiites, des sunnites, des chrétiens, des Mandéens et des Yézidis. Les Mandéens, réfugiés du sud du pays, constituent la minorité la plus petite et la plus menacée (estimée à environ 5 000 membres). La communauté chrétienne joue un rôle bienveillant à leur égard et les aide à s'intégrer (des Mandéens sont par exemple souvent employés par des chrétiens).

Le référendum organisé par le gouvernement du Kurdistan irakien en septembre 2017 en vue d'obtenir l'indépendance de la région a mené en octobre à la reprise de la ville de Kirkouk par les forces du gouvernement central ainsi qu'à la reprise de contrôle de ses champs pétroliers et au remplacement du gouverneur. De nombreux kurdes ont quitté – certains temporairement, d'autres définitivement – la ville. Cette réponse

militaire de Bagdad aux velléités indépendantistes kurdes n'a cependant pas entravé la mise en place d'un nouveau gouvernement courant juillet 2019 au Kurdistan irakien avec Masrour Barzani comme premier ministre.

L'action de Fraternité en Irak à Kirkouk s'est maintenue depuis deux ans dans le domaine de la santé notamment en travaillant à la construction d'un centre pour enfants autistes ou encore en soutenant depuis 2017 l'unité d'oncologie de l'hôpital de Kirkouk.

BASSORAH, THÉÂTRE DE TROUBLES EN 2018, EST LE PRINCIPAL LIEU D'ACTION DE FRATERNITÉ EN IRAK DANS LE SUD DU PAYS

Bassorah est située dans le sud de l'Irak, entre le Koweit et l'Iran, dans une zone particulièrement riche en pétrole. La ville est secouée par des tensions communautaires qui rendent la vie des chrétiens de plus en plus difficile. Dans des zones à majorité chiites, ils essayent de survivre malgré la montée de l'extrémisme et ses conséquences. De presque 1 000 familles en 2003, il n'en reste que 200 aujourd'hui dans toute la ville. Alors que la situation des chrétiens du nord de l'Irak a été largement médiatisée après l'attaque de l'EI, ceux du Sud du pays, en voie de disparition, se sentent largement oubliés.

Soutenir les dernières familles chrétiennes de Bassorah

Si la province de Bassorah a été largement épargnée par les conséquences directes de la guerre qui s'achève, elle pâtit néanmoins de la faiblesse des infrastructures publiques : intoxication de dizaines de milliers de personnes du fait de la pollution de l'eau du robinet, coupures fréquentes des réseaux d'eau et d'électricité en plein été malgré la chaleur écrasante, etc. Ces difficultés expliquent en partie le mouvement de protestation populaire déclenché à l'été 2018, un mouvement qui a perduré sous la forme de manifestations et de confrontations avec les services de sécurité dans la capitale régionale tout au long de l'automne.

Fraternité en Irak a lancé en 2017 à Bassorah un premier projet ambitieux : une école multiconfessionnelle sur le modèle de celle de Kirkouk. D'autres projets ont suivi en soutien aux chrétiens isolés de la ville. Et en 2020, l'association finance la construction et l'aménagement d'une « Maison de la Miséricorde » qui accueille des personnes isolées et démunies.

©Guillaume de Tapol pour Fraternité en Irak

Jeunes de Tellskof

PREMIERS PROJETS DE FRATERNITÉ EN IRAK À BAGDAD, OÙ DE NOUVELLES VOIX S'ÉLÈVENT DE LA PLACE TAHRIR FIN 2019

C'est tout le sud de l'Irak qui s'est enflammé à la suite de Bagdad quand débutent le 1er octobre 2019 des manifestations anti-gouvernementales. Le chômage, la corruption, la déliquescence des services publics ou encore la tutelle de l'Iran et l'ingérence américaine ont cristallisé le mécontentement général. Si le pays est malheureusement habitué à une grande instabilité, cette nouvelle vague de contestation prend cependant un nouveau visage. Contrairement aux manifestations précédentes, nul chef religieux ou politique n'a été à l'initiative de ce mouvement spontané et non contrôlé qui a débuté via les réseaux sociaux. Cette absence de leader prive les autorités de toute prise sur un mouvement qui mobilise des milliers de personnes. La répression violente par les milices pro-iraniennes des Hachd al-Chaabi a fait plus de 600 morts et 30 000 blessés. La mort du général iranien Qassem Soleimani à Bagdad accentue encore les tensions politiques. La « révolte d'octobre » a conduit à la démission du gouvernement mais n'a pas apporté de changement politique majeur. Les fortes tensions diplomatiques entre l'Iran et Washington en 2020 ont entretenu la colère des Irakiens, bien que la révolte se soit peu à peu essoufflée.

Fraternité en Irak a lancé en 2019 son premier projet d'aide aux chrétiens de Bagdad où la communauté chrétienne s'étiole d'années en années : une pharmacie solidaire pour les familles les plus démunies du centre-ville. En 2020, le soutien apporté à la population de Bagdad par Fraternité en Irak s'est intensifié, en particulier dans le cadre de la lutte contre la crise économique et sanitaire de la Covid-19. ◆

Partie 3

COMPTE-RENDU DES ACTIONS 2020

LA SANTÉ, L'URGENCE DE L'ANNÉE 2020

Une année marquée par la crise de la Covid-19

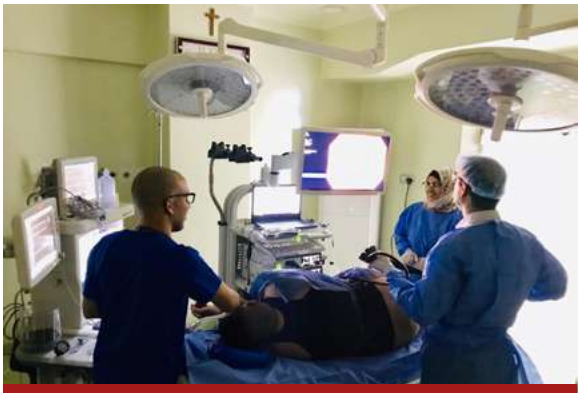
Dans la capitale irakienne, comme dans toutes les grandes villes du pays, notamment Bassorah, les plus vulnérables subissent de plein fouet la crise du coronavirus et de nombreuses familles ont connu des difficultés pour se nourrir. Une situation de détresse alimentaire relativement inédite en Irak ces dernières années. Cette précarité est liée au fait que la plupart de ces habitants pauvres sont des travailleurs journaliers. Avec le couvre-feu, ils ne trouvent pas d'emploi et n'ont aucun filet de protection sociale. Grâce au réseau de paroisses soutenu par Fraternité en Irak à Bagdad, une aide rapide et efficace a pu être proposée à deux reprises cette année. En mars, 200 familles ont reçu un panier de biens de premières nécessités leur permettant de vivre pendant une dizaine de jours à 6, aide étendue à 80 nouvelles familles en octobre, soit près de 1 700 chrétiens de Bagdad. A Bassorah, 50 familles chaldéennes et syriaques ont été aidées de la même façon.

Equipement des hôpitaux de Kirkouk et Bagdad

Malgré la crise sanitaire qui a concentré les efforts et les financements dans la lutte contre la Covid-19 cette année, Fraternité en Irak n'oublie pas les besoins des grands hôpitaux de Bagdad et Kirkouk. L'hôpital Saint-Raphaël, tenu par des sœurs dominicaines, est très réputé à Bagdad. Il a été le seul hôpital à ne jamais fermer depuis 2003 malgré les hostilités. Les malades et blessés y furent soignés en sous-sol lorsque les fenêtres du bâtiment étaient soufflées. L'année dernière, Fraternité en Irak avait remplacé le scanner de l'hôpital Saint-Raphaël et acheté un premier endoscope dédié au service de gastro-entérologie. En 2020, l'association a renouvelé son soutien à l'hôpital en acquérant deux endoscopes supplémentaires dédiés au traitement du cancer, et il est prévu en 2021 que l'association fournisse à cette institution d'excellence du matériel pour le service de néonatalité.

A Kirkouk, la qualité des soins, gratuits pour les plus démunis de surcroît, attire des patients de toute la plaine de Ninive. Fraternité en Irak soutient l'hôpital de Kirkouk depuis plusieurs années, en particulier son service d'oncologie qu'elle a doté d'un appareil de mammographie en 2019. En 2020, l'association a financé la construction et l'équipement d'un centre pour enfants autistes à Kirkouk. Cette structure accueillera jusqu'à 70 enfants autistes par semaine pour des thérapies journalières. Fraternité en Irak s'est chargé d'équiper les « salles sensorielles » grâce auxquelles les jeunes patients pourront progresser : cubes lumineux, tapis d'éveil élaborés, trampoline et piscine à balles, mobilier technique sécurisé... ◆

Une distribution de nourriture pendant le confinement à Bagdad



Un endoscope pour l'hôpital St Raphaël de Bagdad

Mammographe de l'hôpital de Kirkouk

LE SOUTIEN AUX PLUS DÉMUNIS ACCENTUÉ

Sarah Al Jamil

Femme habitant dans la Maison de la Miséricorde

Une « Maison de la Miséricorde » pour les personnes isolées de Bassorah

La ville de Bassorah est secouée depuis 2018 par des tensions communautaires et une grande pauvreté touche particulièrement les chrétiens de la ville, de moins en moins nombreux. Fraternité en Irak a financé en 2020 la construction et l'aménagement d'une maison pour les personnes isolées et les personnes pauvres, qui accueille déjà onze personnes, dont deux familles, une veuve et trois personnes seules. Ce lieu comprend déjà, entre autres, onze chambres et un petit jardin. Dans cette maison du diocèse, les loyers sont établis en fonction des possibilités de chacun : ceux qui peuvent s'acquitter d'un loyer paient 40 dollars chaque mois et ceux qui sont plus démunis sont hébergés gratuitement. L'eau et l'électricité sont gratuites pour tous. En 2021, un étage va être ajouté à la maison pour accueillir quatre familles ou une dizaine de personnes seules supplémentaires.

Aide à Sarah el Jamil, toujours au service des pauvres de Qaraqosh

Fraternité en Irak réitère son soutien à Sarah el Jamil, pour que les pauvres de Qaraqosh ne soient pas laissés pour compte. Son association apolitique « Les Femmes aux Aromates », créée avant Daech, est portée par l'espérance et la prière. Fraternité en Irak a décidé de l'aider à assurer son action après le retour d'exode de Sarah el Jamil. Cette dernière va à la rencontre des familles, dans les quartiers défavorisés, pour discuter et comprendre les besoins matériels et spirituels de ses interlocuteurs. Son association propose beaucoup d'aides aux paiements de loyers, d'aides financières pour les femmes enceintes ou encore des médicaments et autres frais de santé. Un soutien indispensable l'année de la crise économique de la Covid-19.

Soutien à la mission sociale des paroisses de Bagdad

Fraternité en Irak s'est mobilisée en 2020 pour aider 12 paroisses de Bagdad dans leur mission spirituelle et pastorale (rénovation de presbytères, création d'un Comité biblique …) et dans leur engagement auprès des plus pauvres. L'association soutient aussi les Sœurs de Mère Teresa qui œuvrent discrètement pour la dignité des plus démunis. Nous soutenons plus particulièrement la paroisse Saint-Paul de Bagdad, paroisse chaldéenne animée par le Père Nashat et quatre sœurs de Mère Teresa. Ouverte à tous, la paroisse accueille des chrétiens de toutes confessions et beaucoup de musulmans du quartier, distribue des biens de première nécessité et des médicaments, visite les malades du cancer. Cette aide, démarrée avant le début de la pandémie de la Covid-19, a été particulièrement bienvenue au moment où la crise liée au contexte sanitaire est montée en puissance. ◆

La Maison de la Miséricorde bientôt agrandie grâce à la générosité de nos donateurs !

La communauté chrétienne de Bagdad est bien vivante !

La cathédrale Saydat Al Najat de Bagdad

LES CHRÉTIENS DE BAGDAD

LA POURSUITE DE LA RECONSTRUCTION DU PATRIMOINE DÉTRUIT PAR DAECH

Sauver l'église Mar Toma de Mossoul

Depuis plusieurs années, Fraternité en Irak s'investit dans la reconstruction du patrimoine détruit par Daech. Après la restauration des autels et la réparation du trou laissé par un obus dans la coupole de l'église Mar Toma en 2019, à Mossoul, Fraternité en Irak a financé des nouvelles portes et fenêtres pour ce bâtiment qui date de 1863. Les portes ont été reconstruites par Wissam Matti, un menuisier qui avait déjà rénové les portes en bois de cette église en 2000. Sous l'impulsion d'Abouna Pios, prêtre de la paroisse Mar Toma jusqu'à l'arrivée de Daech, et avec le soutien de Fraternité en Irak, il s'est remis au travail et malgré la crise pandémique qui a ralenti la réalisation des portes, elles furent posées à l'automne 2020. En octobre, Fraternité en Irak a décidé d'aider à la réfection du presbytère de cette même église, la seule réhabilitée dans ce quartier de Mossoul-Ouest ravagé par les combats contre Daech. ◆

L'église Mar Toma de Mossoul

Vue du toit de l'église Mar Toma

Les nouvelles fenêtres de Mar Toma

Porte de Mar Toma

Les autels ont aussi été restaurés

L'EDUCATION RESTE UNE PRIORITÉ

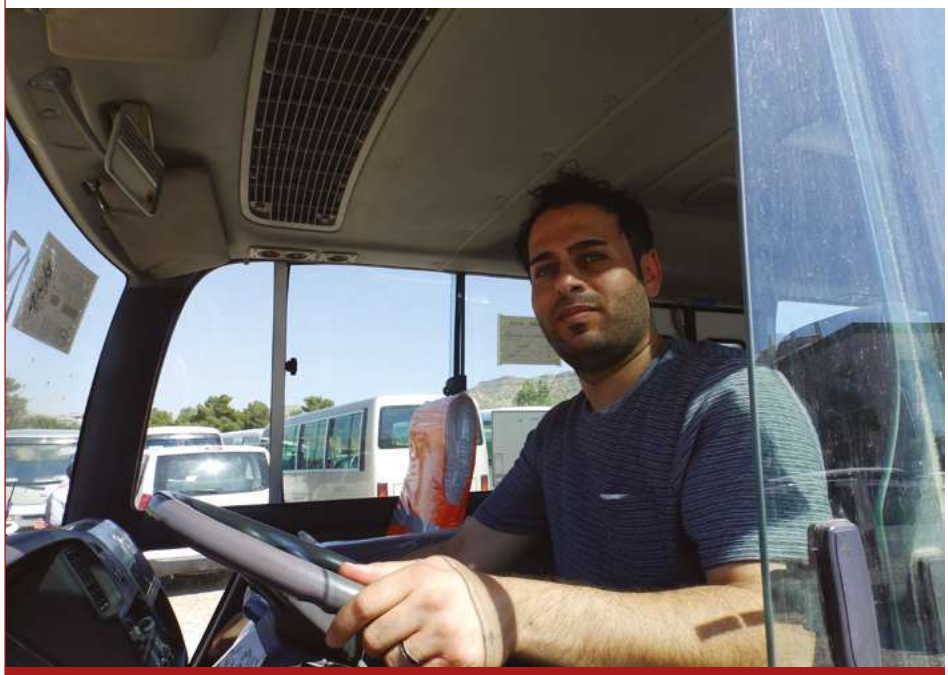
L'école de Bersévé est prête à accueillir des élèves

Fraternité en Irak soutient les chrétiens des villages isolés du nord de l'Irak, qui ont accueilli les populations fuyant Daech et sont éprouvés par les conflits entre la Turquie et le PKK. Ainsi, à Bersévé, Fraternité en Irak a financé l'ouverture d'une école pour permettre à 90 enfants de 3 à 5 ans de grandir dans un cadre épanouissant. Les travaux ont été terminés pour la rentrée, et nous espérons maintenant que la situation sanitaire permettra aux enfants de rejoindre les bancs de l'école au plus vite.

L'école maternelle de Bersévé

Deux nouveaux bus pour les étudiants d'Alqosh

Fraternité en Irak agit pour désenclaver les villages chrétiens isolés du nord du pays. Les moyens de transport étant limités, les bus sont une bonne option pour relier les habitants les uns aux autres et permettre à tous les enfants d'aller à l'école. Cette année, l'association a permis l'achat de deux nouveaux bus pour les étudiants d'Alqosh, qui doivent se rendre dans les grandes villes de Dohuk, Erbil ou Mossoul s'ils veulent poursuivre leurs études à l'université. ◆



«Ce sont des avions !» selon les chauffeurs des bus !

LA REPRISE ÉCONOMIQUE DANS LA PLAINE DE NINIVE NOURRIT L'ESPOIR POUR L'AVENIR

Relance économique : 350 emplois créés ces trois dernières années !

Afin de permettre aux artisans et petits entrepreneurs de redémarrer leur activité, Fraternité en Irak a imaginé très vite après la libération de la plaine de Ninive, un vaste programme de relance économique. L'association a choisi de l'établir en premier lieu à Qaraqosh, puis de l'étendre progressivement dans les villages alentours. Mais cette année, la crise économique liée à l'épidémie de la Covid-19 a grandement freiné l'activité des petits entrepreneurs. Pour leur éviter de mettre la clé sous la porte, les 110 entrepreneurs soutenus cette année ont pu bénéficier d'un délai supplémentaire pour rembourser leur prêt à taux zéro.

Une mesure salutaire pour des entrepreneurs comme Najlaa, qui possède une entreprise de création d'habits liturgiques et souffre de la crise économique actuelle. Les agriculteurs soutenus par le programme de relance économique sont aussi très exposés aux variations des prix du bétail ou de matières premières induites par la crise. Malgré cela, de nouveaux bénéficiaires du programme ont tout de même pu lancer leur activité cette année comme Athraa qui ouvre un restaurant à Tell Kief avec le soutien de Fraternité en Irak. Grâce à leur persévérance et malgré cette situation critique, les remboursements des entrepreneurs soutenus cette année ont permis de relancer de nouveaux projets en 2021 ! ◆

Troupeaux de la plaine de Ninive

La vaccination du bétail !

Troupeau d'éleveur kakaï

Husam, vendeur de chaussures et maroquinerie à Qaraqosh

Gaith gère un supermarché à Qaraqosh.

Muhsin élève des moutons

Nawras est menuisier à Qaraqosh

Aider ceux qui reviennent en Irak

Fraternité en Irak lance un fonds dédié pour un programme d'accompagnement des familles irakiennes réfugiées au Liban, en Turquie, et même en Jordanie et qui souhaitent rentrer chez elles. C'est dans ce cadre que la famille d'Imad et Ru'aa Hasso, revenue du Liban a pu prendre un nouveau départ. En 2014, le couple et leurs trois enfants de 8 à 12 ans ont fui Qaraqosh pour se réfugier au Kurdistan irakien puis au Liban. En septembre 2020, ils sont finalement rentrés tous les cinq en Irak, à Qaraqosh. Pour le père de famille, Imad, les premières semaines ont été difficiles : travailleur journalier, ses revenus étaient faibles et irréguliers. Quelques jours après son retour, Fraternité en Irak l'a rencontré et a décidé de lui octroyer un prêt de 8000 € pour qu'il réalise son projet : devenir chauffeur de taxi. Comme pour les 110 autres entrepreneurs relancés depuis le début du programme de relance économique, Imad bénéficie d'un prêt à taux zéro, qui représente 80% de la somme allouée pour l'achat de son taxi. Les 20% restant sont un don. Le projet pour 2021 est d'aider progressivement plusieurs dizaines d'autres familles qui souhaitent rentrer chez elles ! ◆

Imad devant son taxi à Qaraqosh

FRATERNITÉ EN IRAK

Association humanitaire, Loi 1901

contact@fraternite-en-irak.org

FRATERNITE-EN-IRAK.ORG

POURQUOI SOUTENIR FRATERNITÉ EN IRAK ?

Fraternité en Irak a une **très grande connaissance du terrain**. Elle est la seule ONG non-irakienne spécialisée sur l'Irak. Les nombreux voyages de ses bénévoles maintiennent les relations avec les acteurs locaux et permettent un suivi sérieux et intégral des différents projets financés directement par l'ONG.

Fraternité en Irak a une **expertise reconnue par la presse**. Fraternité en Irak est citée dans de nombreux articles, notamment des dépêches AFP en français et en anglais donc visibles sur le site de la BBC, Le Monde, Le Figaro, etc. Vous trouverez toutes ces recensions presse sur notre site internet : http://fraternite-en-irak.org/presse/la-presse-en-parle/

Fraternité en Irak a des **frais de fonctionnement quasi nuls.** A l'exception de la secrétaire générale de l'association qui est salariée depuis fin 2017, tous les membres sont bénévoles et financent eux-mêmes leur voyage et leurs frais sur le terrain. Ainsi, la quasi-totalité des fonds recueillis est attribuée aux projets menés en Irak.

Tous les comptes de Fraternité en Irak sont certifiés par un commissaire aux comptes.

Fraternité en Irak **finance directement les projets qu'elle met en œuvre**. Il n'y a pas d'intermédiaire. La traçabilité des fonds est totale, ce qui est primordial dans un pays tel que l'Irak où règne un certain degré de corruption.

Fraternité en Irak développe une **vision de long terme des projets au-delà de l'urgence du moment.** Certains sont soutenus depuis plusieurs années comme l'école multiconfessionnelle de Kirkouk.